

MICROPLAST

Evaluation de l'occurrence des particules de microplastiques dans le tube digestif des poissons et invertébrés dulcicoles ainsi que de la présence d'agents plastifiants chez ces organismes.

L'accumulation des microplastiques dans les milieux aquatiques constitue une problématique émergente qui prend de plus en plus d'ampleur. Des données commencent à être disponibles concernant les milieux océaniques, fortement touchés par cette pollution puisqu'ils constituent un réceptacle final pour ces déchets. Cependant, peu d'études dédiées à la présence de microplastiques en eaux douces sont disponibles. Les rivières constituent pourtant l'une des principales voies d'entrées des particules de plastiques dans les océans.

Le projet Microplast a pour objectif d'étudier l'occurrence et l'impact des microplastiques sur les poissons et invertébrés de rivières.

Pour réaliser ce nouveau projet, l'ISSeP devra prélever des poissons au niveau de différentes rivières et leur tube digestif sera disséqué afin de mettre en évidence la présence de microplastiques en fonction de la localisation des sites de prélèvement (amont ou aval de STEP ou de zones urbaines, ...).

Les débris de plastique récoltés seront ensuite analysés afin d'en déterminer la nature et la provenance et la présence de phtalates, dont le DEHP, et de bisphénol A seront évaluées dans le tissu musculaire des organismes récoltés.

Des essais en laboratoire seront également menés pour évaluer la durée nécessaire au transit des microplastiques chez le gammare (*Gammarus pulex*) et l'assimilation éventuelle des particules par l'organisme, par exemple par absorption intestinale. Ils permettront également d'étudier le devenir de ces particules dans un système eau/sédiment ainsi que l'impact sur différents paramètres physiologiques (mortalité, inhibition et retard de croissance, tératogénéicité par ex.) chez le chironome (*Chironomus riparius*).



Partenaires :

Université de Liège, Département des Sciences, Laboratoire de Démographie des Poissons et d'Hydroécologie (LDPH).

Université de Namur, Département des Sciences, Unité de Recherche en Biologie Environnementale et évolutive (URBE).